

ALLEMAGNE UN DYNAMISME RETROUVÉ

Premier producteur de porcs dans l'Union européenne, l'Allemagne est aussi un gros consommateur. Largement déficitaire, ses besoins se sont creusés après l'élargissement et la décapitalisation du début des années 90. Amorcée au mitant de la décennie, la reprise de la production se confirme aujourd'hui. Elle témoigne d'un dynamisme retrouvé, alors que le pays va jouer un rôle central au sein de la future Europe.

Au cours des dernières années, la production porcine allemande a confirmé la reprise qu'elle avait amorcée en 1998, rompant alors avec un déficit qui allait croissant (Cf. Baromètre Porc N°276, décembre 1999).

En 2002, elle dépasse 4 millions de tonnes, soit 17% de plus qu'en 1995. La croissance a été forte en 1998 et 1999. Stable ensuite, la production est doucement répartie en 2002 et 2003. Plus de la moitié de ce qui avait été perdu à l'Est, après l'unification, a été regagné. Le point bas de la production a été atteint en 1995.

Cette croissance a sensiblement modifié le bilan porcine de l'Allemagne. La consommation totale est peu différente de ce qu'elle était au milieu des années 90, même si la quantité par habitant tend à reculer. Le déficit s'est donc réduit, passant de plus d'un million de tonnes à environ 400 000. Par contre, les échanges se sont accrus. Entre 1995 et 2002 les exportations ont été multipliées par 3, alors que les importations sont restées presque aussi élevées, à 1,2 million de tonnes.

Le Nord-ouest domine

Marquée par l'histoire, l'organisation de la production porcine et de la filière permet de distinguer trois

grandes zones géographiques.

En 2002, le Nord-ouest détient 59% du cheptel, avec une production concentrée surtout dans les *Länder* de Basse-Saxe et de Rhénanie du Nord. Le Sud, avec surtout la Bavière et le Bade-Wurtemberg, en possède 27%. L'Est, qui correspond au territoire de l'ex-RDA, ne représente que 14%, régulièrement répartis dans ses cinq *Länder*, à l'exclusion de Berlin.

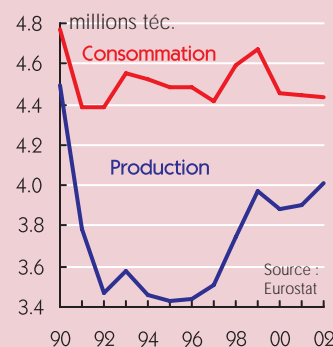
Depuis 1995, date du retournement de tendance de la production, le cheptel s'est plus rapidement développé à l'est où il a gagné 18%. Sa croissance a été de 13% au Nord-ouest. Au Sud, il n'a progressé que de 3% : après s'être accru en 1998, comme dans beaucoup de zones de production de l'UE, le cheptel porcine a reculé en 1999, 2000 et 2001.

La vitesse de croissance est donc plus forte à l'Est qu'à l'Ouest, traduisant un regain de dynamisme. Cependant, malgré une croissance plus limitée, le Nord-ouest contribue plus fortement à la croissance du fait de son poids dans la production nationale. Entre 1995 et 2002, le Nord-ouest a assuré 69% de l'accroissement du cheptel total, contre respectivement 23% et 8% pour l'Est et le Sud.

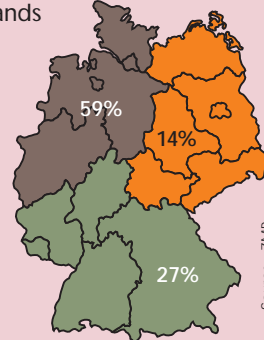
Le rétablissement de la production allemande des dernières années vient avant tout du Nord-ouest et non pas du réveil de l'Est, une fois passé le choc de l'unification.

La croissance allemande repose en large partie sur des modifications de structure du troupeau. Au Nord-ouest, à la croissance de 13% du cheptel total entre 1995 et 2002 correspond une évolution de seulement 2% du nombre de truies. L'engraissement s'est développé,

Bilan porcine allemand



Part du cheptel porcine dans les *länder* allemands 2002



Nord Ouest = Schleswig-Holstein + Basse Saxe + Rhénanie du Nord-Westphalie + Brème + Hambourg ; Sud = Rhénanie-Palatinat + Sarre + Hesse + Bade-Wurtemberg + Bavière ; Est = ancienne RDA Mecklembourg-Poméranie du Nord + Berlin + Brandebourg + Saxe Anhalt + Thuringe + Saxe

avec importation de porcelets dont les achats sont passés de près de 700 000 têtes en 1995 à plus de 3 millions en 2002. Dans le même temps, l'amélioration de la productivité et l'augmentation des poids d'abattage ont contribué à accroître les tonnages de viande produite. A l'Est, l'augmentation du cheptel reproducteur est plus significative : 12% entre 1995 et 2002 contre 18% pour les effectifs totaux.

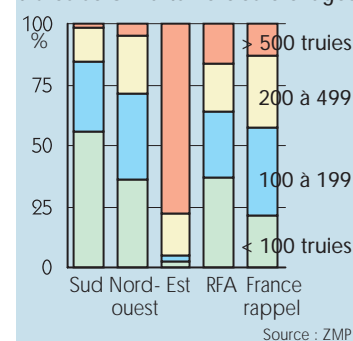
Diversité des structures

Longtemps caractérisé par de nombreux petits élevages, l'appareil productif allemand évolue. A la fin de 1994, 5 000 élevages de plus de 100 truies détenaient 40% du cheptel. En 2002, ils sont 8 000 pour 63% des reproducteurs. Mais les différences régionales sont marquées. Dans le Nord-ouest, la part détenue par les élevages de moins de 100 truies est proche de la moyenne du pays, 35%. Dans le Sud, elle atteint encore 55%. Mais dans l'Est, elle n'est que de 2%. A l'opposé, les élevages de plus de 500 truies regroupent 78% des effectifs à l'Est, 5% dans le Nord-ouest et 2% dans le Sud. Signe de cette diversité des structures, l'Allemagne compte plus de truies que la France dans les élevages de moins de 100 truies (37% contre 21%), mais aussi un peu plus dans les élevages de plus de 500 truies (16% contre 14%).

Une filière active à l'exportation

Les autres signes du dynamisme retrouvé de la filière porcine allemande résident dans l'évolution de ses échanges. Si les importations sont restées stables de 1995 à 2002, les exportations totales sont passées de 255 000 à 800 000 tonnes, et

Allemagne : répartition des truies selon la taille des élevages



celles vers les pays tiers de 50 000 à 170 000 tonnes.

Les exportations de porcs charcutiers (environ 80 000 tonnes) vont en Autriche pour les 2/3. Celles de viandes et produits transformés se sont élevées à 720 000 tonnes en 2002. Elles ont été destinées à :

- l'Italie (28%), sous forme principalement de jambons et carcasses,
- les Pays-Bas (13%, poitrines, longues, carcasses et désossés),
- l'Autriche (10%, carcasses et produits transformés),
- la France et le Royaume-Uni (5% chacun), avec des produits transformés et des viandes salées.

Vers les pays tiers, les cibles sont la Russie (10%) et divers PECO (9%, dont surtout la Roumanie, la Hongrie et la République tchèque), pour des produits désossés, des poitrines et des carcasses.

Le développement en cours de la production porcine, la restructuration de l'aval, avec des tentatives répétées de rapprochement et la création récente du premier groupe transnational d'abattage, un potentiel industriel inutilisé à l'Est, confèrent à l'Allemagne un rôle stratégique dans l'UE élargie, proche de la production et des marchés des nouveaux pays.

Allemagne : évolution du bilan d'approvisionnement porcine

| 1 000 téc. | 1990 | 1995 | 2002 |
|-------------------|-------|-------|-------|
| Production | 4 490 | 3 430 | 4 016 |
| Exportations | 446 | 255 | 800 |
| Importations | 948 | 1 308 | 1 217 |
| Déficit extérieur | 502 | 1 053 | 417 |
| Consommation | 4 775 | 4 482 | 4 433 |
| Per capita (kg) | - | 55,0 | 53,8 |

Source : Eurostat